

[A propos](#)[Contact](#)[Membres](#)[Boutique](#)[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez: 

## La une

2007-2012 : 6 années qui ébranlèrent les banques

Israël rappelle 75 000 soldats sous les drapeaux pendant que les bombardements se poursuivent à Gaza

Passation de témoin en Chine : Une alternance en pente douce

Crise en Grèce : Bonne presse

Syrie : Un bain de sang prochain contre les Alaouites

La remise des dettes au pays de Canaan au premier millénaire avant notre ère

Le nouveau plan du Pentagone pour affronter la marée rose en Amérique Latine

Show électoral aux USA

[Tous les articles](#)

## ACTUALITÉS

## LES PLUS PARTAGÉS

## RÉGIONS

## THÈMES

## ANALYSES

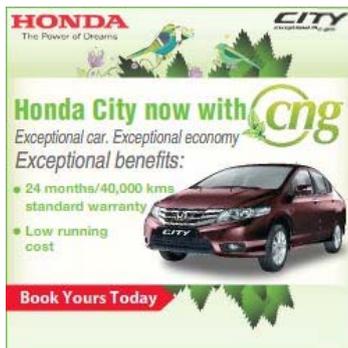
Inscrivez-vous à la Newsletter\*

## Faire un don maintenant

Recherche

Liste des pays

Auteurs



**HONDA**  
The Power of Dreams

**CITY**  
HONDA MOTOR CO., LTD.

**Honda City now with CNG**

Exceptional car. Exceptional economy

Exceptional benefits:

- 24 months/40,000 kms standard warranty
- Low running cost

**Book Yours Today**

[Suivre Mondialisation.ca](#)

# Barack Obama : Une victoire programmée par le Nouvel Ordre Mondial ?

De [Joëlle Pénochet](#)

Global Research, 09 novembre 2008

[Le blogue de Joëlle Pénochet](#) 9 novembre 2008

Région : États-Unis

Thème: Désinformation médiatique

Analyses: Élections USA

3

0

**Ce texte a été révisé et mis à jour par l'auteure le 21 novembre 2008.***« Il faut que tout change pour que rien ne change. »*

Giuseppe Lampedusa

*Barack Obama a été élu sans surprise 44e président des États-Unis, et l'enthousiasme n'avait jamais été aussi délirant pour un candidat depuis John Kennedy en 1960. Le taux de participation (65%) a été le plus haut depuis 1908. Toute la presse occidentale « mainstream » a encensé unanimement le candidat démocrate pendant toute sa campagne, et continue aujourd'hui même. La machine de propagande, sans précédent, a fonctionné à merveille. Le réveil promet d'être très dur pour tous les progressistes qui se sont laissé embarquer dans les contes de fées du candidat Obama.*

Au cours des précédentes campagnes la même presse avait loué, en 1992 et 1996, le démocrate Bill Clinton, qui n'a cessé de bombardier l'Irak pendant ses deux mandats avec des armes à uranium appauvri, et a renforcé l'embargo qui a causé la mort d'un million et demi de personnes (dont un tiers d'enfants), après avoir mené une autre guerre nucléaire en Yougoslavie... Elle a ensuite adoré son complice dans ses crimes contre l'humanité, Albert Gore, et continue, depuis l'échec de celui-ci, d'accuser le méchant Ralph Nader d'être responsable de l'élection de Bush en 2000. Et elle avait souhaité la victoire de l'intellectuel falot Kerry, aux positions encore plus bellicistes que G.W. Bush sur l'Iraq. En ce qui concerne Obama, elle a mis cette fois l'accent sur sa jeunesse et surtout sur sa « race » – alors qu'il est métis, et non Africain-Américain, et de pure culture occidentale) – comme elle l'avait mis sur le genre d'Hillary Clinton. En cela l'Amérique blanche pourra enfin se racheter de son passé esclavagiste et ségrégationniste.



Mondialisation.ca sur Twitter

La justice française ordonne la libération de Georges Ibrahim Abdallah <http://t.co/KUMsCpxQ> about 17 hours ago from [Tweet Button](#)

Suivre @CRM\_CRG 359 abonnés

## Nos livres (anglais)



**Towards a World War III Scenario**

by Michel Chossudovsky

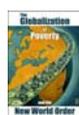
[Buy Now!](#)



**America's "War on Terrorism"**

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



**Globalization of Poverty and the New World Order**

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



**Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation**

by F. William Engdahl

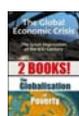
[Buy Now!](#)



**SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty**

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



**SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty**

by Michel Chossudovsky

[Buy Now!](#)



**The Global Economic Crisis**

by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

[Buy Now!](#)

Boutique en ligne

Après les deux mandats de G.W. Bush (le président le plus impopulaire de l'histoire des États-Unis), marqués par deux guerres d'agression qui ont lourdement grevé le budget du pays (600 milliards de dollars pour l'Iraq selon le prix Nobel d'économie Joseph Stiglitz, beaucoup plus selon d'autres sources) et largement contribué à son endettement, la grande majorité du peuple américain, qui aspire à un changement politique profond, a placé tous ses espoirs dans le jeune sénateur ambitieux de l'Illinois, l'identifiant à Kennedy et à Martin Luther King. Barack Obama a ainsi suscité l'espoir et l'euphorie dans les classes défavorisées, les Africains-Américains – et les noirs et les progressistes du monde entier. Le premier métis à représenter un grand parti à la présidentielle, qui possède un réel génie politique, un charisme et des talents oratoires exceptionnels, a eu notamment l'habileté de reprendre dans ses discours le ton et les thèmes de ces deux héros historiques dont l'Amérique est si fière. Il a prononcé son discours d'intronisation à la candidature du parti démocrate le jour du 45<sup>e</sup> anniversaire du discours fameux de Luther King, « I have a dream ». Ses principaux slogans de campagne, concoctés par d'habiles conseillers en communication, étaient: « Oui, nous le pouvons » (« Yes we can »), répété en chœur de façon incantatoire par les foules après le candidat lors des meetings, et « nous changerons ensemble ce pays, et le monde ».

Sur la base de son programme des primaires et de ses discours populistes, et grâce au rejet général du président sortant, il a obtenu le soutien d'artistes renommés engagés de longue date dans le mouvement anti-guerre (comme Joan Baez, Patti Smith, Bruce Springsteen, Bob Dylan, Michael Moore, Susan Sarandon...), d'Africains-Américains (Stevie Wonder, Spike Lee), alors que son « concurrent » John McCain n'a obtenu l'appui que des acteurs d'extrême droite Arnold Schwarzenegger et Sylvester Stallone. Et celui d'intellectuels comme Noam Chomsky ("sans illusions"), qui n'avait jamais pris position auparavant.

## La face cachée de Barack Obama

Alors que les foules se sont enflammées pour le sénateur de l'Illinois, sans aucun argument autre que la couleur de sa peau, sa jeunesse ou sa compassion pour sa grand-mère mourante (blanche) qui l'a élevé, et en se basant seulement au programme qu'il avait opposé à celui d'Hillary Clinton lors des primaires, nous voulons ici nous attacher à son comportement au fil des mois et à ses positions politiques, affichées sur son site.

## Barack Obama est un belliciste très dangereux

« Je construirai une armée du XXI<sup>e</sup> siècle et un partenariat aussi puissant que l'alliance anticommuniste qui a remporté la guerre froide, afin que nous demeurions partout à l'offensive, de Djibouti à Kandahar. » Barack Obama (1)

Alors que pendant les primaires, il s'était opposé à Hillary Clinton sur l'Iran, promettant de rencontrer sans conditions le président de ce pays lors de sa première année de mandat, il a annoncé, juste après l'annonce officielle de sa victoire, lors de son discours du 4 juin à l'AIPAC, le puissant lobby pro israélien aux États-Unis, qu'il ferait « tout ce qui est en son pouvoir » pour empêcher l'Iran d'accéder à l'arme nucléaire. Tout ! », n'excluant pas une intervention militaire, s'alignant ainsi sur les positions du gouvernement israélien. La chaîne de télévision NBC a même noté que sa menace « ressemblait aux menaces prononcées par George W. Bush ». Alors que McCain avait suggéré qu'il serait prêt à accepter un accord qui permettrait à l'Iran de produire de l'uranium sur son territoire, Obama a déclaré qu'il ne l'admettrait pas, précisant qu'il ne donnerait pas aux Nations Unies un "droit de veto" sur une décision d'attaquer les installations nucléaires iraniennes (2)..

Lors de la réunion de l'AIPAC, Obama s'est déclaré un « véritable ami d'Israël » et il a proclamé la « Sacro-sainte sécurité » de cet État, liée à la création de deux États (les Palestiniens n'ont pas « droit à d'un état », mais « besoin d'un état ». Il affirmé que Jérusalem « restera la capitale d'Israël et restera indivisible », ce qu'aucun candidat n'avait osé auparavant. Il s'est engagé à « maintenir la supériorité militaire de l'État hébreu » afin de combattre « toute menace provenant de Gaza ou de Téhéran ». Il a également promis à Israël de lui accorder 30 milliards de dollars d'aides militaires supplémentaires. Ce faisant, le « candidat noir » faisait les éloges d'un état raciste qui ne cesse de violer le droit international depuis sa création.

Il s'agit d'un virage à 180° d'un ancien défenseur des droits des Palestiniens. Aucun candidat ne peut en effet prétendre sérieusement à la présidence des États-Unis sans faire allégeance au lobby israélien. Ainsi, pendant toute sa campagne, Barack Obama n'a pas dénoncé une seule fois le mur de la Honte, le blocus criminel de Gaza, la colonisation illégale et brutale des territoires palestiniens, l'Apartheid, le nettoyage ethnique, la torture légalisée...

Aussitôt élu, il s'est empressé de nommer Rahm Emanuel chef de cabinet, justifiant ainsi le choix de son adjoint : « Le chef de cabinet est au centre de la capacité d'un président et de son administration de réaliser son programme... Et je ne connais personne de meilleur que Rahm Emanuel pour s'assurer que les choses soient faites » (3). Fils d'émigrés israéliens aux États-Unis, cet ancien conseiller du président Bill Clinton, surnommé « Rahmbo » et « Pitbull » en raison de son comportement agressif, a servi chez Tsahal en 1991, pendant la « Guerre du Golfe », et voté pour l'invasion de l'Iraq en 2002. C'est un fervent défenseur de l'occupation des territoires palestiniens.

Barack Obama s'était opposé à l'agression de l'Iraq en 2002, et s'était prononcé pour le retrait

des troupes US pendant les primaires, mais son calendrier est devenu de plus en plus flou au fil des mois. Il admet que dans certaines circonstances il pourrait décider de prolonger l'occupation.

En outre, comme le réclame Ralph Nader, les États-Unis doivent financer intégralement la reconstruction d'un pays qu'ils ont totalement dévasté – ayant détruit systématiquement depuis 1991 toutes les infrastructures vitales du pays -, et indemniser toutes les victimes, dont les millions de réfugiés. Obama n'a jamais abordé ce sujet. Il a promis de fermer le centre de Guantanamo, mais quid des milliers de prisons secrètes US dans le monde, dont quatre cents en Iraq ?

Barack Obama estime que les menaces contre les États-Unis ont grandi, de l'Afghanistan à l'Iran et qu'il faut se concentrer sur la lutte contre les Talibans, « responsables des attaques du 11 septembre ». Dans le cadre de cette « guerre juste », il estime que le pays a besoin d'y « renforcer les troupes..., de plus d'hélicoptères, de services de renseignements plus performants... pour accomplir (sa) mission là-bas » (4) Il veut relancer le programme spatial, moderniser entièrement l'arsenal des armes « conçues pour la guerre froide », préparer la « guerre électronique », pour bâtir « le squelette de la capacité (des États-Unis) d'étendre leur pouvoir mondial. » (Discours de Berlin).

Avec une posture présidentielle, il a effectué cet été une « tournée » en Europe, pour demander à ses dirigeants de renforcer la présence de leurs troupes en Afghanistan, déclarant par exemple en France: « Nous devons gagner cette guerre, car les terroristes peuvent attaquer Paris tout aussi bien que New York » (5). Selon le Sunday Telegraph, il a formulé récemment la même demande à la Grande-Bretagne. En outre, il a ajouté qu'il pourrait être amené à attaquer le Pakistan dans le cadre de la «chasse contre les terroristes ». Il a déclaré sur la chaîne CBS le 16 novembre dernier qu'il faut « en finir avec Al Qaida une bonne fois pour toutes » (6).

La Syrie, où les États-Unis ont effectué un raid hélicoptéré qui a tué huit villageois en octobre dernier, serait également dans sa ligne de mire (accusée à son tour de produire des ADM), ainsi que la Corée du Nord. Sans compter les pays et régions d'Afrique où il pourrait envoyer des missions « humanitaires » (au Soudan, au Darfour...).

En vue de « reconstruire la Défense pour les tâches du XXIe siècle », il prévoit d'augmenter les forces terrestres de 90.000 hommes, d'investir dans la préparation d'interventions spéciales pour contenir des insurrections...

Son colistier Joseph Biden était pour un « ticket » Kerry-MacCain en 2004. Au temps où il était membre de la commission des affaires étrangères, il avait incité le président Clinton à armer les musulmans de Bosnie et à intervenir à Kosovo (en déposant une résolution au Congrès co-écrite avec John MacCain, un ami de longue date). Après le 11 septembre, il a affirmé que les États-Unis n'avaient « pas d'autre choix que d'éliminer Saddam Hussein.» Il a proposé en 2006 la partition de l'Iraq entre sunnites, chiites et Kurdes, chère à l'état d'Israël. Quant à l'ancien colistier d'Albert Gore, Joseph Lieberman, il a cette fois pris position en faveur du candidat Républicain.

Ses conseillers en politique étrangère les plus influents sont des faucons, comme Anthony Lake et Dennis Ross, tous deux membres du Council on Foreign Relations et du PNAC. Lake est un ancien conseiller sur la sécurité nationale de l'administration Clinton ; il a soutenu les djihadistes afghans contre les Russes ; il est l'un des architectes des interventions militaires dans les Balkans et en Somalie. Ross, qui a travaillé pour le Conseil de sécurité nationale de Reagan (notamment avec Paul Wolfowitz) avant d'être coordinateur spécial pour le Moyen Orient sous Bill Clinton, est partisan d'une ligne très dure contre l'Iran. Il est par ailleurs analyste politique à Fox News.

Obama se déclare ennemi des pays d'Amérique latine qui ont déclaré leur indépendance des États-Unis, comme le Venezuela de Chavez et la Bolivie d'Evo Morales. Il affirme sur son site de campagne que G.W. Bush n'a pas été efficace vis-à-vis des « démagogues » du sous-continent et qu'il fera tout pour rendre la liberté à Cuba, à commencer par la libération des prisonniers politiques : les États-Unis doivent y exporter la démocratie (comme en Iraq ?). Il est pour le maintien du blocus, qui étouffe le pays depuis 1962, alors que 185 membres des Nations Unies ont encore voté en faveur de sa levée le 31 octobre.

En outre, Obama est pour le renforcement de l'OTAN, et l'intégration de la Géorgie et de l'Ukraine en son sein, au risque de renforcer les tensions avec la Russie.

En résumé, le président Barack Obama va poursuivre la « guerre infinie » contre le « terrorisme » proclamée par G.W. Bush en 2001, en comptant sur le ralliement d'un maximum de pays occidentaux, qui contribueront à la financer.

### **Des promesses en matière de politique intérieure très modestes, mais impossibles à tenir**

Si la politique extérieure reste aussi agressive que celle de ses prédécesseurs, on se demande où Obama trouvera l'argent pour rétablir un minimum de justice sociale dans son pays – par exemple en finançant, comme il l'a promis, une couverture médicale pour tous les enfants. Les sept années de croissance ininterrompue des États-Unis n'ont profité qu'à la petite minorité des plus riches, au détriment des travailleurs pauvres, des chômeurs, des Africains-Américains et de

tous ceux qui sont expulsés par milliers de leur maison qu'ils ne peuvent plus rembourser. Les inégalités se sont creusées et les conditions de travail se sont détériorées. C'est pourquoi beaucoup de pauvres, parmi lesquels de nombreux anciens électeurs républicains, ont placé tous leurs espoirs dans Barack Obama, bien qu'il ait voté avec les Républicains pour le plan Paulson, ce cadeau monstrueux de 700 milliards de dollars fait aux « banksters » – la plus grande escroquerie financière de l'Histoire.

Bill Clinton avait promis une couverture de santé pour les plus démunis et une redistribution sociale plus équitable au cours de sa campagne de 1991. Mais, pendant ses deux mandats, il a remis en cause des acquis sociaux existants, cependant qu'il augmentait le budget militaire.

Obama n'est pas partisan de l'État-Providence, il ne s'adresse pas aux classes pauvres, mais aux classes moyennes, en voie de paupérisation. Il n'est pas partisan d'une couverture médicale universelle. Il veut rendre les travailleurs « *plus mobiles et moins résistants aux changements* ». Selon lui, les inégalités seraient dues à des différences dans les niveaux de formation et de compétences, et non à « un transfert radical et historiquement sans précédent de la richesse, des travailleurs vers les propriétaires du capital », note Bill van Auken, qui poursuit : « *L'essence de l'approche d'Obama sur les questions économiques, comme l'ensemble de sa candidature, est de chercher à réconcilier l'irréconciliable. Il dit avoir de la sympathie pour les chômeurs, ceux qui n'ont pas de couverture-maladie... sans exprimer la moindre hostilité envers les parasites financiers responsables de ces conditions : les PDG aux salaires mirobolants, les gestionnaires de fonds de placement à risque, les investisseurs banquiers et les spéculateurs de biens de consommation* » (7).

Après Albert Gore (pressenti pour être en charge des questions environnementales dans la nouvelle administration), qui avait vanté les vertus écologiques de l'énergie nucléaire dans son livre « *Earth in the Balance* », le manifeste du parti démocrate sur le sujet en 2000, Obama estime que le recours à cette source d'énergie est inévitable dans le contexte du changement climatique, et préconise le stockage des déchets nucléaires « en appliquant le principe de précaution ». Il est vrai que deux de ses plus gros donateurs sont des responsables d'Exelon, la plus grande société de construction de centrales nucléaires du pays, et que son conseiller David Axelrod y a été consultant (8).

Il est en faveur des forages pétroliers offshore (interdits depuis plus de vingt-six ans, ils viennent d'être autorisés par la Chambre des représentants) et du charbon « vert ». Ses positions en faveur du développement des énergies renouvelables ont une valeur cosmétique.

Par ailleurs, il veut préserver le 2e amendement de la Constitution américaine, qui autorise le port d'armes, et il est partisan de la peine de mort dans certains cas, comme le viol d'enfants.

### **Les États-Unis gouvernés par un parti unique: les « Republicrats », à la solde du complexe militaro-industriel, des grandes corporations et d'Israël**

Plus que jamais, la collusion des deux grands partis, qui forment une « hydre à deux têtes », selon la formule de Ralph Nader, est patente. Barack Obama a obtenu le 18 octobre dernier, après l'avoir courtisé pendant des mois, le soutien de Colin Powell, ancien chef d'état-major des armées américaines, ancien secrétaire d'Etat de Georges W. Bush. C'est le discours de Powell devant le Conseil de Sécurité de l'ONU, le 5 février 2003, qui a permis à l'administration Bush de déclencher l'agression contre l'Iraq, à l'origine de plus de 1.200.000 morts (The Lancet) et d'éradiquer quasi totalement l'Iraq de la carte du monde. « Ce matin, un grand soldat, un grand homme d'Etat et un grand Américain s'est rallié à notre campagne pour changer l'Amérique », a déclaré Obama (Les Echos, 27 octobre 2008). Avant l'Iraq, ce « grand homme » s'était également distingué en faisant tout pour dissimuler le massacre de My Lai au VietNam.

De nombreux autres Républicains, souvent anciens membres de l'administration Bush ou Reagan, se sont ralliés à lui, et il existe même des sites de « Républicains pour Obama ». La femme de Cheney, autre grand criminel de guerre, a révélé à la télévision que son mari était « un cousin au 8e degré » d'Obama, qui s'est empressé cette annonce, parlant de « Dick Cheney, mon cousin ». Dans son brillant livre-programme, *L'Audace d'espérer*, « Barack Obama dit des Républicains « *comprendre (leurs) motivations et reconnaître chez eux des valeurs [qu'il] partage* ». Il a rendu hommage à l'ancien président Bill Clinton pour avoir « extirpé du Parti démocrate certains des excès qui l'empêchaient de gagner les élections » (9)

*Au sein du Congrès, à majorité démocrate depuis les élections de 2006 grâce aux voix des pacifistes, Obama a voté avec son parti le financement des guerres contre l'Afghanistan et l'Iraq, la construction de l'ambassade des États la plus grande dans le monde à Bagdad ainsi que l'installation de bases permanentes en Iraq, la réinstauration du Patriot Act, l'autorisation de la surveillance généralisée des communications téléphoniques et par Internet, et refusé de lancer une procédure d'Impeachment contre Bush et Cheney, « criminels récidivistes » (Ralph Nader).*

Lors de son premier débat avec John McCain, le 26 septembre, Barack Obama a déclaré qu'il voulait « *restaurer la position des États-Unis dans le monde* » et qu'il fallait que les Américains comprennent que « *la perception entretenue par le monde à l'endroit des États-Unis allait faire la différence dans la capacité de travailler ensemble, notamment pour déraciner le terrorisme* ». Dès

mars 2008, il annonça: « *Ma politique étrangère se veut un retour à la politique réaliste et bipartisane du père de George Bush, de John Kennedy et, à certains égards, de Ronald Reagan* ». Comble du cynisme, Obama a reçu McCain le 17 novembre pour « travailler ensemble » au cours des « mois à venir » !

## Une opération de lavage de cerveau à l'échelle planétaire

Outre les médias traditionnels, quasiment tous acquis au candidat Obama au fil des mois (y compris la presse financière et conservatrice), Internet a joué un rôle fondamental dans la campagne, notamment avec quantités de vidéos musicales « hyper-ciblées » en direction des jeunes, des femmes et des différentes minorités (Africains-Américains, Latinos, Asiatiques...) (10). Pour certains clips, des sbires d'Obama ont enrôlé des écoliers pour chanter en uniforme bleu les vertus du candidat.

Les meetings avaient l'allure de rassemblements autour d'une rockstar internationale adulée, dont on écoute surtout la musique, et peu les paroles. Ainsi, ses déclarations bellicistes devant des foules en transe sont passées inaperçues (à Berlin devant 200.000 personnes, comme aux États-Unis). Un tel phénomène irrationnel autour d'un homme politique n'est pas sans rappeler des pages sombres de notre Histoire...

Alors que les choix récents de ses collaborateurs prouvent que le changement résidera uniquement dans le style, la personnalité et le pouvoir de séduction du nouveau président, l'Obamania préfabriquée continue de faire rage à travers la planète. La plupart de membres de son administration sont d'anciens proches collaborateurs de Bill Clinton. Le 19 novembre, David Axelrod, son conseiller qui l'a mené à la victoire, a été nommé conseiller principal à la Maison Blanche et Greg Craig son conseiller juridique. On parle toujours de la nomination d'Hillary Clinton au secrétariat d'État, et Robert Gates pourrait succéder à lui-même à la Défense, en attendant l'ouverture à d'autres Républicains qui l'ont soutenu, après avoir servi G.W. Bush.

### Une machine de propagande gigantesque pour Obama, et un black out total sur les autres candidats

De même que lors des primaires, les candidats à l'investiture des deux grands partis, comme Ron Paul (Républicain anti-guerre) ou Dennis Kucinich (aile gauche des Démocrates, le favori des pacifistes) avaient été occultées pendant les primaires, les « troisièmes » candidats ont été totalement ignorés : Ralph Nader (11), Cynthia MacKinney (la candidate des Verts, ancienne sénatrice démocrate anti-guerre africaine-américaine), Bob Barr (parti libertarien), Jerry White (Socialist Equality Party)...

La machine de propagande du candidat Obama était extrêmement puissante... Le coût de la campagne de 2008 atteindrait au total plus de deux milliards de dollars » (selon le Center for Responsive Politics), le candidat démocrate ayant bénéficié du double de la somme de son concurrent, soit 639,2 millions de dollars – un record historique pour un candidat à la présidentielle -, dont seul un quart seulement proviendrait de petits donateurs, le reste provenant d'une myriade de petits comités créés de toute pièce pour recueillir les fonds de financiers de Wall Street et consorts tout en respectant la loi. En fin de campagne, Barack Obama a fait diffuser un publi-reportage de 30 minutes de trois millions de dollars sur sept grandes chaînes de télévision nationales. Ses spots publicitaires ont été quatre fois plus nombreux que ceux de McCain dans les dix-huit « Swing States » (États où son élection n'était pas assurée).

Face à ce déluge de dollars distribués au parti unique par les grandes corporations, les candidats des petits partis, dont la plupart des électeurs américains ne connaissaient même pas l'existence, n'avaient aucune chance d'obtenir un score honorable. Par exemple, Ralph Nader, uniquement financé par des petits donateurs et l'aide légale de l'État, a collecté au total quatre millions de dollars soit l'équivalent de ce qu'Obama a recueilli en moyenne par jour. Malgré une campagne-marathon très professionnelle à travers tout le pays, et la présence de candidats dans 45 états, il n'a recueilli que 0,5% des voix.

En outre, depuis 2000, les petits partis sont exclus des grands débats télévisés, qui ont un poids déterminant dans le résultat final. L'outsider Ross Perot avait obtenu plus de 18% des voix en 1992, et la commission des débats voulait éviter le même scénario avec Ralph Nader.

L'élection d'Obama aurait-elle été programmée de longue date ?

Pour conserver leur hégémonie dans le monde, les États-Unis ont besoin de redorer leur image, extrêmement dégradée par les deux mandats de « Bush l'idiot », le président le plus impopulaire de toute leur histoire. Le choix de McCain, un candidat âgé, falot, peu brillant, peu avenant et homme du passé (associé à la guerre du VietNam), dans lequel ne pouvaient se reconnaître les nouvelles générations d'Américains, a inéluctablement favorisé l'élection de Barack Obama. McCain et sa colistière excentrique ultra-conservatrice Sarah Palin auraient pu être utilisés comme repoussoirs pour mieux faire élire le candidat démocrate.

D'autant que les Américains sont préoccupés plus que jamais par leur situation sociale (12), dont l'aggravation s'est accélérée depuis la « crise financière » – survenue à un moment fort opportun pour le candidat démocrate-, et qu'ils sont opposés à une large majorité (deux tiers) à des

interventions à l'étranger, qui grèvent lourdement le budget de l'État alors que toutes les infrastructures du pays continuent de se dégrader (dans les secteurs-clefs comme l'éducation, la santé, les transports...). C'est ce courant majoritaire anti-guerre qui avait permis aux Démocrates de reprendre le contrôle du Congrès en novembre 2006.

D'autres questions se posent auxquelles il est difficile actuellement de trouver des réponses : pourquoi le même Colin Powell, ainsi que Joseph Biden et Zbigniew Brzezinski (13), ont-ils prévu des « événements très graves » qui se produiraient après l'intronisation du nouveau président pour le « tester »? Cela a-t-il un quelconque rapport avec le soutien de Powell qui était convoité par Obama ? Par ailleurs, John Bolton, ancien ambassadeur aux Nations Unies, un faucon notoire, a prédit qu'Israël pourrait attaquer l'Iran après l'élection, avant la prise de pouvoir officielle d'Obama. Faut-il redouter de nouveaux attentats terroristes qui fourniraient l'alibi idéal à Obama pour ne pas répondre aux attentes de ses électeurs (enracinées dans son programme des primaires, conçu pour conquérir les progressistes – restés subjugués par le candidat, en dépit de sa radicalisation à la droite extrême). Il a déjà annoncé, lors de son discours de victoire, que « *la route serait longue et difficile* », et que *les promesses ne pourraient peut-être pas être tenues « sur une année, et même sur un seul mandat »*...

Comme l'écrit justement Serge Halimi : Obama « paraît donc mieux armé qu'un autre pour {« renouveler le leadership américain dans le monde »}. C'est-à-dire réhabiliter la marque Amérique, rendre plus performantes parce que mieux acceptées — et plus accompagnées — les interventions des États-Unis à l'étranger... Pour ceux qui rêvent encore qu'un président « multiculturel » né d'un père kenyan serait le signe de la venue d'une Amérique new age et la farandole d'une ronde où tous les gars du monde se donneraient la main, le candidat démocrate a déjà dit qu'il s'inspirerait moins des Pink Floyd ou de M. George McGovern que de la politique étrangère « réaliste et bipartisane du père de George Bush, de John Kennedy et, à certains égards, de Ronald Reagan » (15).

Avec Barack Obama, la fin de l'hégémonie des États-Unis dans le monde n'est pas pour demain. Au contraire, elle sera inévitablement renforcée, peut-être plus forte qu'elle ne l'a jamais été. Et le mouvement pacifiste, sur lequel les démocrates avaient fait un hold-up lors de la campagne présidentielle de 2004 (16) n'est pas près de renaître de ses cendres, du moins dans l'immédiat...

« *Oui, nous pouvons* » vraiment redouter l'avenir qu'Obama et son équipe nous préparent.

#### Notes

(1) « Renewing American leadership », Foreign Affairs, New York, juillet 2007.

(2) Comme le souligne Bill Van Auken, « Le caractère belliciste souvent prêté à McCain, par opposition à Obama, repose beaucoup plus sur ce que l'on perçoit du caractère du premier (emporté, incontrôlé) par rapport au caractère du second (calme, mesuré). Sur les intentions politiques affichées, il est vrai qu'Obama ne paraît certes pas moins belliciste que McCain. WSWS, 14 février 2008.

(3) Cité dans Cyberpresse.ca, 7 novembre 2008.

(4) Cité dans le New York Times, 14 juillet 2008.

(5) C'est nous qui soulignons.

(6) Ibid.

(7) WSWS, Ibid.

(8) Jeffrey St Clair et Joshua Franck, High Times for the Atom Lobby, CounterPunch, 10/12 octobre 2008.

(9) Cité par Serge Halimi, Le Monde Diplomatique, septembre 2008.

(10) Stephen Ansolabehere, politologue à Harvard et au MIT, les Blancs ne représenteraient plus que 74% de l'électorat, contre 81% en 2004, avant la poussée démographique noire et hispanique de ces dernières années.

([http://canadianpress.google.com/article/ALeqM5iSyLBz4omJYs-z05Cyp\\_6jBQTVEA](http://canadianpress.google.com/article/ALeqM5iSyLBz4omJYs-z05Cyp_6jBQTVEA) ).

(11) Sur la présence du 3e parti face aux « Republicrats », voir l'analyse des élections de 2004 : Joëlle Pénochet, Ralph Nader, un candidat bâillonné dans une élection sans enjeux, », Le Grand Soir, 1er novembre 2004, [http://www.legrandsoir.info/spip.php?page=imprimer\\_article&id\\_article=1864](http://www.legrandsoir.info/spip.php?page=imprimer_article&id_article=1864)

mise à jour du 15 novembre : <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article10897> .

(12) Un rapport publié juste avant la crise a montré que près d'un tiers des familles américains, dont au moins l'un d'entre eux travaille, vivait dans la pauvreté.

(13) Obama may be tested, 8 novembre 2008 : <http://www.infowars.com/?p=5889> .

(14) Toby Harnden : John BOLTON: Israël 'Will Attack Iran' just after the Election, The Telegraph/UK, 24 juin 2008.

(15) Le Monde Diplomatique, août 2008. C'est nous qui soulignons. Par ailleurs, cette détermination est clairement affichée sur son site : « Barack Obama and Joe Biden will renew America's security and standing in the world through a new era of American leadership. The Obama-Biden foreign policy will end the war in Iraq responsibly, finish the fight against the Taliban and al Qaeda in Afghanistan, secure nuclear weapons and loose nuclear materials from terrorists, and renew American diplomacy to support strong alliances and to seek a lasting peace in the Israeli-Palestinian conflict. »

([http://change.gov/agenda/foreign\\_policy\\_agenda/](http://change.gov/agenda/foreign_policy_agenda/) ). C'est nous qui soulignons.

(16) Grâce à la fondation d'organisations pacifistes créées de toutes pièces par le milliardaire démocrate George Soros (comme par exemple « Move On »), et surtout au le mouvement « Anybody But Bush ».

Principales Références

**Site de Barack OBAMA :**

<http://www.barackobama.com>

<http://yeswecan.dipdive.com/#/~-/videoplayer/0/285/1583/~/>

Son clip vidéo de 30 m dans son intégralité en plusieurs parties: <http://www.youtube.com/watch?v=a0JhEtzch4Y>

« Yes, we can » Par Barack Obama (discours des primaires), <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/04/OBAMA/15782> - AVRIL 2008

Discours de la victoire : [http://www.metacafe.com/watch/yt-TRuugluwzwo/barack\\_obama\\_gives\\_his\\_victory\\_speech/](http://www.metacafe.com/watch/yt-TRuugluwzwo/barack_obama_gives_his_victory_speech/)

Exemples d'autres vidéos de campagne, officielles ou non :

« l'Obama Girl » (prix de la vidéo la plus populaire en 2007).

<http://www.youtube.com/watch?v=wKsoXHYICqU&feature=channe> l

"There's Something Happening Here" (un extrait d'un titre de Bob Dylan):

[http://www.metacafe.com/watch/ytdVZLdXCch7M/theres\\_something\\_happening\\_here\\_feat\\_barack\\_obama/](http://www.metacafe.com/watch/ytdVZLdXCch7M/theres_something_happening_here_feat_barack_obama/)

« Sing For Change » : <http://www.youtube.com/watch?v=Qr3v7Vsg3uY&feature=related>

The Barack obama song!, version "Blue Grass" : <http://www.youtube.com/watch?v=yJ9wcM0n5aY&feature=related>

Version "Latino":

<http://www.youtube.com/watch?v=0fd-MVU4vtU&feature=related>

**Articles**

Ali ABUMINAH: Usa: how barack obama learned to love israel <http://electronicintifada.net/v2/article6619.shtml>

Uri AVNERY: Obama, israel and aipac, CounterPunch, 9 mai 2008.

Marie BENILDE: Barack Obama, candidat des réseaux sociaux sur Internet, <http://blog.mondediplo.net/2008-04-21-Barack-Obama-candidat-des-reseaux-sociaux-sur>

2008

Tod CHRETIEN : Why i'm not voting for obama : <http://internationalnews.over-blog.com/article-24047523.html>

Lary CHIN :2008 presidential charade: more criminality and wars : [www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=7766](http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=7766)

Noam CHOMSKY: Why isn't iraq in the 2008 election? <http://www.alternet.org/election08/78408/?page=entire>

Michel CHOSSODOVSKY: The Democrats endorse the "Global War on Terrorism": Obama "goes after" Osama: <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=9995>

Mary Lynn CRAMER: Obama's Brain Trust, Counterpunch, November 14 / 16, 2008,

Alexander COCKBURN: Obama, the first-rate Republican, The Independent , 26 octobre 2008

Andre DAMON: Obama on foreign policy: "i will not hesitate to use force" <http://www.wsws.org>

</articles/2007/jul2007/obam-j28.shtml>

Tom ELEY: Près de 30% des familles américaines ont un salaire de misère, Mondialisation.ca, 22 octobre 2008.

Joshua FRANK : Note to Progressives for Obama: What Happens After Election Day?, Dissident Voice, October 29th, 2008.

Amy GOODMAN: "Open The Debates !!!", Truthdig: [http://www.truthdig.com/report/item/20081008\\_open\\_the\\_debates/](http://www.truthdig.com/report/item/20081008_open_the_debates/)

Serge HALIMI : Barack Obama, Le Monde Diplomatique, août 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/08/HALIMI/16160>

Serge HALIMI : Dernier film de campagne ou premiers chantiers du prochain président ? Les vrais enjeux de l'élection américaine, Le Monde Diplomatique, 4 novembre 2008. <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2008-11-04-Publicite-Obama>

Serge HALIMI : L'argent des démocrates aux Etats-Unis, Le Monde Diplomatique, 9 avril 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2008-04-09-L-argent-des-democrates>

Christopher HAYES: R Dernier film de campagne ou premiers chantiers du prochain président ? Ralph was Right The Nation, [http://www.thenation.com/blogs/jstree ...](http://www.thenation.com/blogs/jstree...)

Chris HEDGES: Nader deserves a pulpit to speak the truth , 4 octobre 2008: <http://www.greenchange.org/article.php?id=2201>

Robert KAGAN: Obama the Interventionist, The Washingtonpost, 29 avril 2007, <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2007/04/27/AR2007042702027.html>

Max KANTAR: The opium of the masses), 24 octobre 2008: <http://www.countercurrents.org/kantar241008.htm>

George LAKOFF: IRAN, The Words No US Candidate Dare Say: NUCLEAR War, Comondreams, January 28 2007

Patrick MARTIN : USA: Bilan d'un an de majorité démocrate au Congrès...un an de dissimulation et de réaction politique, Mondialisation.ca, [www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=7727](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=7727)

Arno MEYER Les présidents changent, l'empire américain demeure, Le Monde Diplomatique, septembre 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/09/MAYER/16251>

Walter Ben MICHAEL : Toutes les inégalités n'offensent pas le candidat Barack Obama, Le Monde Diplomatique, juin 2008 :

<http://www.monde-diplomatique.fr/2008/06/MICHAELS/15969>

Ralph Nader : The Song Remains the Same : <http://www.counterpunch.org/nader10222008.htm> I

Ralph NADER: "Obama is a corporate candidate from a to z" , [http://www.democracynow.org/2008/6/18/ralph\\_nader\\_on\\_barack\\_obama\\_it](http://www.democracynow.org/2008/6/18/ralph_nader_on_barack_obama_it)

Ralph NADER on the candidates, corporate power..., 15 juin 2008 : [http://www.democracynow.org/2007/7/9/ralph\\_nader\\_on\\_the\\_candidates\\_corporate](http://www.democracynow.org/2007/7/9/ralph_nader_on_the_candidates_corporate)

Joëlle PENOCHET: Ralph Nader, Candidat en 2008, Internationalnews, 26 février 2008 :

<http://internationalnews.over-blog.com/article-17043206.html>

John PILGER :The substance of obama's liberalism, <http://internationalnews.over-blog.com/article-20118163.html>

John PILGER : Beware The Obama Hype, Global Research, 13 novembre 2008.

Jeffrey St CLAIR and Joshua FRANK : Obama's nuclear ambition , CounterPunch, 10/12 octobre 2008.

Ralph nader says to obama: "explain why..." (video), 16 avril 2008, <http://internationalnews.over-blog.com/article-18779871.html>

Scott RITTER : Republicans and Democrats set up the Iraq War : <http://internationalnews.over-blog.com/article-24128455.html>

Lee SUSTAR: The democrats and iran : Can they sink more lower ?, CounterPunch, 5 Octobre 2008.

Présidentielle US: Ron Paul, Le candidat anti-guerre : <http://internationalnews.over-blog.com/article-16432737.html>

La révolution Ron Paul: [http://www.planetenonviolence.org/Election-Presidentielle-US-La-Revolution-Ron-Paul-Le-Candidat-Anti-Guerre-de-la-Rupture\\_a1475.html?](http://www.planetenonviolence.org/Election-Presidentielle-US-La-Revolution-Ron-Paul-Le-Candidat-Anti-Guerre-de-la-Rupture_a1475.html?)

Justin RAIMONDO : Democats signal capitulation on iraq-and iran , Antiwar , 8 juillet 2008 : <http://www.antiwar.com/justin/?articleid=11680>

Robert SCHEER: Curb your enthousiam on Obama, Alternet, 9 février 2008

Daniel TANURO : Un vrai tournant, de nouveaux dangers: le plan énergie climat de Barack Obama, Le Grand Soir, 14 novembre 2008. <http://www.legrandsoir.info/spip.php?article7415>

Bill Van AUKEN : The two faces of Barack Obama, by Bill Van Auken: <http://www.wsws.org> .

Steve WATSON: L'équipe d'Obama du CFR, Mondialisation.ca, 9 novembre 2008.

[www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=1087](http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=1087) 1

Jerry WHITE : Obama pour l'une extension de la guerre en Afghanistan, <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=9694> .

Mike WHITNEY: Obama: worse than McCain? CounterPunch, 13 juillet 2008: <http://www.counterpunch.org/whitney07112008.htmlwhitey>

Gabriel ZAMPARINI: Remember, remember the Fourth of November, Online Journal, 24 Oct. 2008:

[http://onlinejournal.com/artman/publish/article\\_3917.shtml](http://onlinejournal.com/artman/publish/article_3917.shtml)

Mickey Z: Chomsky, Zinn, And Obama., Countercurrents.org, 24 October, 2008.

En complément, des vidéos :

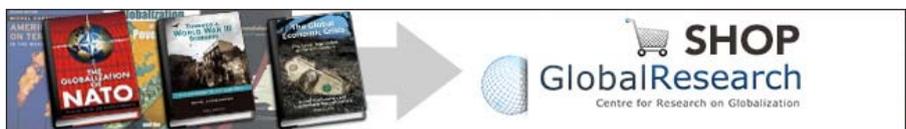
Colin Powell : Crisis on January 21 or 22 (10/19/2008 videos) Meet the Press.

Colin Powell Endorses Barack Obama on Meet The Press (video), <http://internationalnews.over-blog.com/article-24158169.html>

Ralph nader on israel/palestine, obama, mccain, 2 avril 2008 : <http://internationalnews.over-blog.com/article-18379465.html>

Ralph Nader: be prepared to be very disappointed with obama : <http://internationalnews.over-blog.com/article-23637322.html>

Ralph nader: Obama headed into the mother of all quagmires!, 2 » Octobre 2008, <http://internationalnews.over-blog.com/article-24027975.html>



Articles de :  
**Joëlle Pénochet**

### Sur le même sujet:



#### La fin de l'empire et le nouvel ordre mondial : les USA après la défaite

L'échec de l'Amérique en Irak n'est pas simplement une défaite pour l'administration Bush. C'est également une défaite pour le « modèle unipolaire » de l'ordre mondial.



#### Le rôle de la Russie dans le nouvel ordre mondial

La Russie d'aujourd'hui passe par un processus de transformation qui l'a mené du règne du parti communiste à l'Etat de droit, à la démocratie et à l'économie de marché...

#### La couleur étoilée de Barack Obama

En attendant d'être (peut-être) le premier président noir des Etats-Unis, Barack Obama a déjà réalisé un exploit qui restera dans les livres d'histoire: être le premier candidat noir qui aura réussi à surmonter le préjugé racial et à franchir victorieusement l'obstacle des primaires...

#### Barack Obama, Hillary Clinton et Cuba

Le 21 août 2007, le candidat démocrate pour les élections présidentielles de 2008 aux Etats-Unis, Barack Obama, s'est exprimé sur Cuba. Il s'est prononcé pour la suppression des sanctions économiques inhumaines imposées par l'administration Bush en 2004 et en 2006 et qui séparent impitoyablement les familles cubaines (1)...

### Barack Obama, les droits d'Israël et les devoirs des Palestiniens

« Time for change ». Tel a été le slogan martelé par Barack Obama durant les primaires du Parti Démocrate. Et pourtant... Quelques heures après l'annonce officielle de sa victoire face à Hillary Clinton, Obama prononçait un discours remarqué lors de la Conférence annuelle de l'American Israel Public Affairs Committee (AIPAC), le plus puissant des lobbys pro-Israël aux Etats-Unis....

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: [publications@globalresearch.ca](mailto:publications@globalresearch.ca)

[www.globalresearch.ca](http://www.globalresearch.ca) contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

Copyright © Joëlle Pénochet, Le blogue de Joëlle Pénochet, 2008

English Français  
Español Italiano  
Deutsch Portuguais  
srpski العربية

#### Actualités

#### Liste des pays

#### Auteurs

#### Les plus partagés

#### Liens

#### Contactez-nous

#### Themes

Crimes contre l'humanité  
Loi et Justice  
Histoire, société et culture  
11 sept. Guerre au terrorisme  
Désinformation médiatique  
Politique et religion  
Science et médecine  
Nations Unies  
Droits des femmes

#### Geographic Region

États-Unis  
Canada  
Moyen Orient  
Amérique latine & Caraïbe  
Europe  
Afrique subsaharienne  
Russie et CEI  
Asie  
Océanie

[Vie privée](#)

Copyright © 2005-2012 Mondialisation.ca